

<http://avantchoeur.com/a-pratiquer/cd-dvd-nouveautes/184-qaraqosh-le-disque-des-choeurs-chretiens-d-irak>



Qaraqosh, des chœurs chrétiens en Irak

Un disque pour ne pas oublier ceux qui sont partis

Editions Ad Vitam Records, 2011, distribution par Harmonia Mundi

Le 15 août 2015, à midi, les églises de France ont sonné en hommage aux Chrétiens d'Irak et de Syrie, dont les chœurs chantaient dans la langue du Christ, et qui ont été martyrisés ou chassés de leur pays par l'intolérance religieuse islamiste. Avantchoeur.com redonne leur voix à ces choristes syriaques à travers le disque témoignage Qaraqosh, du nom de la ville chrétienne qu'ils ont désertée.

Des chœurs abandonnés. Depuis août 2014, le disque « Qaraqosh », qui présentait les chœurs syriaques des chrétiens d'Irak, est devenu le témoignage d'un temps révolu. Les habitants de Qaraqosh, ville refuge pour la culture chrétienne en Irak et qui a abrité jusqu'à 150 000 âmes, ont dû désertier précipitamment la ville sous la pression des armées intégristes de l'Etat Islamique et de Daesh, et les églises syriaques se sont tues. Pourtant, l'Islam avait depuis sa création reconnu la prééminence des religions juives et chrétiennes et intégré les prophètes juifs et Jésus. Langue du Christ, l'araméen qu'emploie les chœurs syriaques pour chanter paraissait aussi un rempart contre l'intolérance. Mais au temps des lance-roquettes, la voix des minorités est bien faible et le pacte est oublié.

Le Lieu du Bonheur est perdu. Aussi bien, les conflits qui secouent le monde musulman apparaissent-ils comme un épisode de plus dans la guerre que se livrent depuis 1400 ans les descendants directs et indirects du Prophète Mahomet pour la possession et la légitimité du pouvoir spirituel islamique. Au 16ème siècle, la France a ainsi connu ses guerres de religion, avec toutes ses atrocités. L'Histoire nous enseigne que seuls les intéressés peuvent mettre un terme à ces excès en se retrouvant sous la bannière d'un seul représentant. Mais à cette heure, nul homme ne paraît être le « Henri IV » du Moyen-Orient. La France a donc recueilli les réfugiés syriaques et, le 15 août 2015, l'Eglise de France a alerté l'opinion sur leur sort.



Pour Avantchoeur.com, évoquer le disque Qaraqosh, édité en 2011 par les éditions Ad Vitam Records, se veut un acte de fraternité pour ces choristes chrétiens Orientaux longtemps ignorés et aujourd'hui exilés, réfugiés dont la ville Qaraqosh, ou « L'Oiseau noir » en arabe, n'est plus désormais que l'inaccessible « Lieu du Bonheur », de Bakhdida ou Baghdédé, son ancien nom assyrien.



Des chœurs émouvants de conviction. Les chœurs sont partis, mais les tous les choristes ne se sont pas tus. Il nous reste aussi le disque « Qaraqosh » pour témoigner de la sérénité et de la passion qui a animé les chœurs syriaques d'Irak que Jean-Yves Labat de Rossi a enregistré sur place en 2011. Ce sont les chœurs Kinnarat Al-Rouh, Asdiqaa' Yassou', Mar Aphram du Séminaire Syriaque Catholique, Al-Kinnara, Shams Al-Imanne, Mar Yacoub Al-Moukatta et Mar Gorgis. Se sont joints à eux la Communauté

des Frères Dominicains et les chanteurs du Conseil des Evêques de Ninive. La première chose qui frappe l'oreille est le caractère indiscutablement moyen-oriental du chant. Les sonorités des langues utilisées : l'araméen syriaque, le chaldéen, l'arabe ; les lignes mélodiques et la conduite du chant nous paraissent très exotiques. Mais leur caractère a capella et leur destination liturgique apprivoisent peu à peu notre perception et les voix qui paraissaient a priori plates dévoilent rapidement leurs accents de ferveur. S'ouvre alors une fenêtre imaginaire sur les paysages arides et montagneux de l'Irak et le discours des chanteurs devient clair comme le ciel sans nuages de ces contrées et émouvant comme une communion naturelle.

Des chants de foi et de compassion, mais aussi de joie.

Débutant sur les fondements de la foi chrétienne (Dis-moi, ô Eglise), les chœurs communient dans un Notre Père serein avant de proclamer le bonheur des simples croyants (Heureux les bons serviteurs). La foi syriaque se nourrit aussi du doute et de l'épreuve qui l'accompagnent depuis toujours (Le Chemin de la croix, Prière, Vous les martyrs), mais elle y fait face grâce aux exemples édifiants (Marie, fille de David, s'est mise debout ; Celui que les Puissances célestes craignent; Celui qui est tué). Au bout de ce chemin épineux vient la certitude que la foi chrétienne apporte le salut et la joie aux fidèles (Je vous salue Marie, Du haut de la Croix, Le peuple chrétien). Le parcours choral liturgique s'émaille peu à peu d'airs plus festifs aux accents de Gospels, comme Le Chemin de la Croix, démarré et fini bouche fermée, ou de rondes (Les petits enfants, Il vous est arrivé aujourd'hui...). L'occident s'invite finalement dans la tradition syriaque à travers l'ajout d'instrumentation aux chants a cappella (sympathique « La petite Colombe » ; magnifique « Du haut de la Croix ») et des rythmes modernes (Il vous est arrivé aujourd'hui).

Les voix mêmes des choristes et des solistes se timbrent et l'on saluera la performance des choristes féminines du chœur Asdiqaa' Yassou' et des choristes masculins d'Al Kinnara et de leur chef de chœur, le Père Duraid Barbar. Avec ses voix féminines particulièrement travaillées et sonores, le chœur Shams Al-Imanne apparaît aussi comme le plus occidental des chœurs de ce disque, dont l'écoute attentive ne peut que séduire l'amateur de cultures chorales nées ailleurs.

